

VENTE		BEP	Page 1/1
Français		Analyse de texte	
Doc : FE	V. 0	Alphonse Daudet, <u>Le Petit Chose</u>	
Date : 200 /200			



Son aspect chétif a valu au personnage ce surnom le petit Chose. Le principal d'un collège des Cévennes où il se présente pour être engagé comme surveillant réagit très mal devant cet adolescent malingre, aux traits enfantins.

Monsieur le principal, dit le portier en me poussant devant lui, voici le nouveau maître<sup>1</sup> qui vient pour remplacer M. Serrières.

- C'est bien, fit le principal sans se déranger.  
Le portier s'inclina et sortit. Je restai debout au milieu de la pièce, tortillant mon chapeau entre mes doigts.

Quand il eut fini d'écrire, le principal se tourna vers moi, et je pus examiner à mon aise sa petite face pâlotte et sèche, éclairée par deux yeux froids, sans couleur. Lui, de son côté, releva, pour mieux me voir, l'abat-jour de la lampe et accrocha un lorgnon à son nez.

- Mais c'est un enfant! s'écria-t-il en bondissant sur son fauteuil. Que veut-on que je fasse d'un enfant?

Pour le coup, le petit Chose eut une peur terrible; il se voyait déjà dans la rue sans ressources... Il eut à peine la force de balbutier deux ou trois mots et de remettre au principal la lettre d'introduction<sup>2</sup> qu'il avait pour lui.

Le principal prit la lettre, la lut, la relut, la plia, la déplia, la relut encore, puis il finit par dire que, grâce à la recommandation toute particulière du recteur<sup>3</sup> et à l'honorabilité de ma famille, il consentait à me prendre chez lui, bien que ma grande jeunesse lui fit peur [...]

Un formidable bruit de ferraille m'arrêta dans mes effusions. Je me retournai vivement et me trouvai en face d'un long personnage, à favoris rouges, qui venait d'entrer dans le cabinet sans qu'on l'eût entendu; c'était le surveillant général<sup>4</sup>.

La tête penchée sur l'épaule, il me regardait avec le plus doux des sourires, en secouant un trousseau de clefs de toutes dimensions, suspendu à son index. Le sourire m'aurait prévenu en sa faveur, mais les clefs grinçaient avec un bruit terrible - frinc! frinc! frinc! qui me fit peur.

- Monsieur Viot, dit le principal, voici le remplaçant de M. Serrières qui nous arrive.

M. Viot s'inclina et me sourit le plus doucement du monde. Ses clefs au contraire s'agitèrent d'un air ironique et méchant, comme pour dire : « Ce petit homme-là remplacer M. Serrières, allons donc! allons donc ! »

Le principal comprit aussi bien que moi ce que les clefs venaient de dire, et il ajouta avec un soupir : - Je sais qu'en perdant M. Serrières, nous faisons une perte presque irréparable (ici les clefs poussèrent un véritable sanglot...); mais je suis sûr que si M. Viot veut bien prendre le nouveau maître sous sa tutelle spéciale et lui inculquer ses précieuses idées sur l'enseignement, l'ordre et la discipline de la maison n'auront pas trop à souffrir du départ de M. Serrières.

Toujours souriant et doux, M. Viot répondit que sa bienveillance m'était acquise et qu'il m'aiderait volontiers de ses conseils ; mais les clefs n'étaient pas bienveillantes, elles. Il fallait les entendre s'agiter et grincer avec frénésie : « Si tu bouges, petit drôle, gare à toi. »

ALPHONSE DAUDET,  
*Le Petit Chose.*

1. Surveillant chargé d'encadrer les élèves en dehors des cours.

2. Lettre rédigée par une personne influente recommandant celui qui cherche un emploi à son éventuel employeur.

3. Le recteur est à la tête d'une académie (groupe de départements). Il supervise l'ensemble des enseignants. C'est le supérieur hiérarchique du principal.

4. L'équivalent, de nos jours, d'un conseiller d'éducation.